

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Iran est devenu une république islamique seulement en 1979 !

1953 : Le Shah (terme persan désignant le roi) Mohammad Reza Pahlavi devient le dernier monarque d'Iran

1963 : L'Ayatollah Khomeiny - leader de l'opposition religieuse - est arrêté -> exil en Iran

1977 : Premières protestations à l'initiative d'un mouvement laïc

1978 : Montée de la contestation venant de la classe moyenne urbaine

RÉVOLUTION EN IRAN :

1979 : manifestations massives -> chute du Shah -> retour d'exil de l'Ayatollah Khomeiny

1980 : Abolhassan Bani Sadr devient le premier président de la république islamique d'Iran

GUERRE IRAN-IRAK

1980 : Saddam Hussein attaque l'ouest de l'Iran
L'Irak veut conquérir la région du Kuzhestan, région riche en gisements d'hydrocarbure (pétrole)

1988 : fin de la guerre



« Mon père, ingénieur des ponts et chaussées, était missionné par le gouvernement pour la reconstruction rapide des routes détruites à la frontière irakienne. Il a donc passé les huit années de guerre au front, à portée de tir de l'ennemi. Quelquefois, malgré les protestations éplorées de ma mère, il m'emmenait avec lui. »

Gurshad Shaheman



« Lors de mon premier séjour au front, j'avais quatre ans. Ce voyage qui m'a fortement marqué est le sujet de ma première pièce : *Touch me*. En 1990, ma mère, alors divorcée, décide de s'installer en France et m'emmène avec elle. Ce départ définitif fait l'objet de mon second spectacle : *Taste me*. Un troisième volet, *Trade me*, retrace mes premiers émois de jeune adulte découvrant son attirance pour les hommes et vient compléter le triptyque. L'ensemble, intitulé *Pourama Pourama* raconte donc sous l'aspect d'une quête identitaire mes histoires de guerre, d'amour et d'exil. »

Gurshad Shaheman



Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète

GURSHAD SHAHEMAN

À 17 ans, Yasmine gagne un concours de mannequins à Agadir au Maroc. Lorsque l'agence marocaine, en charge du concours, apprend que Yasmine est transsexuelle, elle refuse d'engager le jeune marocain.

Nour, lui, a vécu toute son enfance en Irak, il a même été longtemps une star à la télévision nationale. Plus tard, Nowara quitte son pays pour être enfin qui il est et jouir d'une liberté interdite en Irak.

Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète raconte l'histoire de ces jeunes comme Nowara, Yasmine, Elliot, Lawrence, Hamida et tant d'autres. Du Maghreb au Moyen-Orient, Gurshad Shaheman rend hommage à ces jeunes exilés qui ont quitté leurs pays pour des raisons économiques, politiques ou de conflits armés, mais aussi pour s'affirmer et enfin exprimer leurs émotions et idées.



GURSHAD SHAHEMAN

Né en Iran

Formé à l'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille

Acteur, assistant mise en scène et traducteur persan

Pourama Pourama -> Première mise en scène

ATTENTION : CETTE PIÈCE EST UN ORATORIO !

Qu'est-ce qu'un oratorio ?



- Naissance au 17^e siècle
- Œuvre lyrique dramatique
- Absence de mise en scène, costumes et décors
- Accompagné de musique, avec parfois un narrateur
- Sujet religieux

« C'est beau, simple, pur, dérangeant, car certaines aventures sont d'une cruauté épouvantable. Mais l'amour est le fil invisible qui les unit. Ils ont tous préféré l'amour. C'est l'amour qui les reconstruit. Leur donne un avenir. »

Le Figaro.

« Ma grand-mère m'a accepté comme j'étais, jusqu'à aujourd'hui encore elle me soutient comme elle peut. C'est une femme éclairée. Ma mère, en revanche, c'était autre chose. Quand ma grand-mère a essayé de lui raconter ce qu'il s'était passé, ma mère est devenue hystérique et a alerté toute la famille. Quand je suis rentré de Syrie, mes parents m'ont enfermé dans ma chambre. Mon père a réuni tous mes oncles à la maison et ils ont décidé que pour laver la honte, il fallait m'égorger. »

Extrait - *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète.*

« Parce qu'à Damas où je suis né, je ne peux pas être qui je suis. Mais ici, ma voix est noyée dans la masse. Personne ne tend l'oreille pour nous entendre »

Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète

3% de la population belge serait transgenre Chiffres de la RTBF en 2017

GRAND SUCCÈS AU FESTIVAL D'AVIGNON EN 2018

L'un des plus grands festivals de théâtre au monde. On peut le comparer au Festival de Cannes pour le cinéma.

L'un des plus grands festivals de théâtre au monde. On peut le comparer au Festival de Cannes pour le cinéma.



LA MISE EN SCÈNE :

- Témoins entre 16 et 30 ans
- 14 jeunes acteurs qui reprennent les récits de témoins.

« Mon corps d'adulte qui a su se trouver à travers les mains des hommes qui se sont posées sur lui disparaît. De nouveau, je suis enfermé dans mon corps d'enfant. Mon corps de la honte. Mon corps qu'on ne peut pas toucher. Mon corps qu'il faut cacher. Mon corps qu'il faut faire taire. »

Pourama Pourama

L'IDENTITÉ DE GENRE ET LA TRANSSEXUALITÉ

Déjà dans son premier spectacle *Pourama Pourama*, Gurshad Shaheman aborde cette thématique. Lui-même a fui son pays, l'Iran, pour pouvoir vivre pleinement son identité intime, mais aussi pour jouir d'une liberté intellectuelle. Dans *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, Gurshad Shaheman va encore plus loin et recueille les témoignages de plusieurs jeunes du Maghreb et du Moyen-Orient qui ont également quitté leurs pays où les questions d'identité de genre et de transsexualité sont tabous.

Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour de prophète

MAIS QUE VOUS ÉVOQUE CE TITRE ?

Gurshad Shaheman s'amuse à jouer avec le titre de ses pièces. Par exemple, sa première pièce, *Pourama Pourama*, ne vous rappelle rien ?

C'est normal ! Il a repris les paroles d'une célèbre chanson française de Patricia Kaas « Les hommes qui passent » où elle chante dans le refrain « Pour un mois, pour un an... ». À l'époque, Gurshad Shaheman ne parlait pas bien le français et avait donc compris *Pourama Pourama*... Évidemment, la pièce ne parle pas que de Patricia Kaas !

Alors, selon vous, il y a-t-il un message caché dans *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour de prophète* ?

« Chaque interprète est équipé d'un micro et revisite comme pour lui-même sa partition. Souvent plusieurs voix se superposent, invitant le spectateur à développer une écoute active. La musique accompagne les récits en continu. La musique et le texte constituent à parts égales le matériau de cet oratorio, une composition globale créée avec le compositeur Lucien Gaudion. »

Gurshad Shaheman

ET EN BELGIQUE ? PARLE-T-ON DE TRANSSEXUALITÉ DANS L'ART ?

OUI !

Rappelez-vous l'année dernière, l'immense succès de *Girl* au cinéma.



Ce film retrace le parcours d'un jeune transsexuel de 15 ans qui veut devenir danseuse étoile. *Girl* a été sélectionné par la Belgique aux Oscars et a reçu 14 récompenses à travers le monde entier !